

Dimanche 30 juillet 2023
Marianne Dubois
Prédication sur le Psaume 119, 124 à 138

Le psaume 119 que nous proposons les textes du jour est le plus long de tous les psaumes. C'est sûrement pour cela qu'on ne le lit pas très souvent !

C'est un dialogue continu entre son auteur et Dieu.

Dialogue de tous les instants, de toute une vie de croyant.

Il est fait de plusieurs cycles qui reviennent, comme dans la vie, avec ses hauts et ses bas, ses moments de joies et de peines, dont la seule constance est la première phrase du psaume : « Heureux ceux qui sont intègres dans leur voie, ceux qui suivent la loi du SEIGNEUR ! ». Pour le psalmiste, ceux qui suivent les voies du Seigneur sont vraiment heureux. Aujourd'hui je vous propose de voir en 4 points pourquoi.

Le premier point c'est cette affirmation : « Heureux ceux qui sont intègres dans leur voie, ceux qui suivent la loi du SEIGNEUR ! ».

Pour le croyant, la seule source d'un bonheur durable et vraie c'est d'écouter le Seigneur. L'auteur compare le bonheur qu'il y a à avoir des richesses, de l'or à celui de suivre et d'écouter Dieu. Pour lui le résultat est sans appel : l'or en comparaison n'est rien.

Ici j'ai envie de faire un parallèle avec la prédication de la semaine dernière que nous a offert Philippe Sautter. Il nous parlait du jeune homme riche qui demande à Jésus ce qu'il doit faire de bon pour avoir la vie éternelle. Et de Jésus qui lui répond que ce qui est bon est de suivre les commandements et, s'il veut aller plus loin, de vendre tous ses biens pour avoir la vie. Le jeune homme riche, incapable de se dépouiller de tout ce qu'il possède, s'en va, tout triste.

Dans notre texte, le psalmiste a compris que l'or vaut moins que d'écouter le Seigneur car l'or n'apporte que des tracas tandis que l'écoute de la parole libère.

Quand on a des possessions certes, on s'enlève le poids de se demander si on va pouvoir manger le soir, si on va pouvoir payer son loyer ou payer les études de ses enfants. Mais si on a trop d'or on se rajoute des tracas comme : bien remplir sa fiche d'impôts, se demander où placer son argent, s'angoisser car on ne sait plus si on est aimé pour qui on est ou pour notre or etc...

Avec le Seigneur, il n'y a pas ce problème d'avoir trop. Plus on a de foi, plus on est en contact avec Dieu est moins on s'inquiète du lendemain. Plus on est avec Dieu et plus on est heureux, dans la confiance, dans la paix. Le psalmiste est donc en quête perpétuelle de cette communion avec Dieu qu'il recherche comme un trésor inestimable.

Pour arriver à cette conclusion : « heureux ceux qui suivent la loi du SEIGNEUR » le psalmiste a testé les effets de la parole, c'est mon deuxième point.

« Tes préceptes sont merveilleux : c'est pourquoi je les garde. La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux naïfs ».

L'auteur ne croit pas en Dieu parce qu'on lui a dit d'y croire, parce qu'il est né dans une famille de croyant, mais parce qu'il a constaté qu'avoir la foi est bon pour lui. Il s'est posé des questions, a observé et en a tiré des conclusions : la parole de Dieu éclaire et donne de l'intelligence, elle est bénéfique à la vie.

Souvent, je me demande pourquoi je crois en Dieu. Je n'ai pas trouvé la réponse à cette question, la foi m'est tombée dessus et je ne me l'explique pas.

Mais j'ai trouvé mieux. J'ai trouvé pourquoi je continue de croire. Je continue de croire parce qu'avec Dieu les choses se passent mieux que quand je vis sans lui.

Souvent, je raconte aux jeunes du KT que Dieu n'est pas un dieu loin de nous mais un dieu présent dans le quotidien de nos vies. Et je donne cet exemple des examens.

Depuis le collège j'ai remarqué que je réussissais mieux mes examens lorsque je priais Dieu, lorsque je me rendais disponible à sa présence. Pour en arriver à cette conclusion, j'ai fait comme le psalmiste : des expériences.

Pour le même nombre d'heures de révision dans la même matière, une fois je travaillais seule, et une fois je travaillais avec Dieu. Lui confiant mon angoisse d'avoir une mauvaise note, lui confiant ma nuit pour être frais et dispo le lendemain. Et chaque fois je m'en sortais mieux lorsque je faisais équipe avec Dieu.

Bon je n'avais pas des 20/20, et je révisais quand même : Dieu ne fait pas tout à notre place, mais je vivais mieux ces moments difficiles pour moi.

J'ai testé et je me suis aperçue qu'avec Dieu j'étais en paix et heureuse, qu'il était bon pour ma vie. Et c'est pourquoi j'ai décidé que ça valait le coup de croire en Lui !

Entretenir la foi qui nous est donnée, c'est un choix qui nous revient.

Mais comme dans toute relation, être avec Dieu c'est un travail de tout les instants, ça demande de la persévérance : c'est mon troisième point.

Ce que je trouve magnifique dans le psaume 119 ce sont ces cycles :

Bonheur d'être avec Dieu - Crainte de ne plus croire en Lui quand les difficultés de la vie le submerge - Combat intérieur pour s'accrocher à la Parole - Prières pour demander de l'aide - Soulagement de constater que Dieu répond - Joie et louange pour ce Dieu qui prend soin de notre petite personne alors qu'il se passe tellement de chose plus grave dans le monde - Confession de foi renouvelée - Témoignage dans le monde pour dire à tous que Dieu agit.

Le psaume pourrait s'arrêter là, comme dans les contes de fée « et ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants » mais non, ça repart ! Avec de nouvelles inquiétudes, de nouveaux problèmes et un nouvel appel lancé vers Dieu. Et le psaume n'en finit pas. La longueur du texte nous permet de voir concrètement que notre quête de Dieu ne

s'arrête que lorsque l'on meurt. Toute notre vie est une chasse aux trésors. On a toujours quelque chose à découvrir dans la Bible, un texte que l'on relit et où on se dit « tiens mais ça je ne l'avais jamais entendu, c'est incroyable, exactement ce dont j'avais besoin pour aujourd'hui ! ».

Chaque jour est une nouvelle quête de Dieu car on a besoin de le rencontrer perpétuellement pour vivre apaisé et heureux. Contrairement aux vieux jeux vidéos on n'arrive jamais au niveau 100, au maximum où on a plus rien à faire. Non, être avec Dieu, écouter sa parole est sans fin. Et c'est une bonne nouvelle ! C'est comme une relation de couple ou une amitié : ça s'entretient tous les jours par de petites attentions, des gestes, des paroles, rien n'est jamais acquis. Et chaque nouvelle rencontre a le goût merveilleux d'une première fois.

Quand on a trouvé ce trésor là, celui d'être avec Dieu et de constater le bonheur et la paix que cela nous procure, on a envie de le partager avec tout le monde, de le crier sur tout les toits, que tout le monde fasse comme nous, et vive avec Dieu.

Et là, on se confronte à une autre réalité : tout le monde n'a pas envie de vivre avec Dieu. C'est mon quatrième et dernier point.

« Libère-moi de l'oppression des hommes, afin que j'observe tes directives !

Fais briller ta face sur moi, ton serviteur ; apprends-moi tes prescriptions !

Mes yeux répandent des torrents d'eau, parce qu'on n'observe pas ta loi ».

« Mes yeux répandent des torrents d'eau, parce qu'on n'observe pas ta loi » En lisant cette phrase, j'ai immédiatement fait le parallèle avec les béatitudes : « heureux ceux qui pleurent car ils seront consolés ».

La joie de connaître le Seigneur est intimement lié à la tristesse de constater que collectivement nous échouons à vivre dans la paix et le bonheur. Il y a un fossé entre ce qui est et ce qui pourrait être et cela nous fait pleurer des torrents de larme.

Cependant, heureux sommes nous de pleurer pour cette raison-là ! De pleurer pour une cause juste, par amour pour les êtres vivants.

Le psalmiste ne pleure pas sur lui-même, s'apitoyant de son sort, mais bien sur celles et ceux qui sont perdus, errant sans Dieu, remplis de désir futile, tentant de remplir un vide qu'aucun bien matériel ne peut combler.

Heureux sommes-nous lorsque nous pleurons pour les autres car notre tristesse est teinté d'une espérance folle : celle que Dieu œuvre à tout instant pour le bonheur et pour la vie de chaque être vivant. Espérance qu'un jour, toutes les nations de la Terre reconnaitrons Dieu comme leur Sauveur.

En attendant le psalmiste ne reste pas passif : il s'accroche à la Parole de Dieu, il témoigne de ses actions, sème des graines partout où il va, chez les puissants et chez les humbles. Et ce témoignage juste lui apporte la paix. Il sait qu'il n'est pas rester les bras croisés alors qu'il y a tant à faire, qu'il est à sa juste place en tant que messager de

la Parole de Dieu. Il a la joie de constater que son témoignage porte du fruit et il remercie Dieu pour cela.

Ainsi même si le monde va mal il peut dire : « Heureux ceux qui sont intègres dans leur voie, ceux qui suivent la loi du SEIGNEUR ! »

Puissions nous suivre son exemple.

AMEN.